

# Rencontre sur les enjeux de la pêche bretonne avec Charles Braine

10 avril 2024

lien

# Données pêche bretonne

## **1178 navires actifs en Bretagne ( IFREMER 2020 )**

- <12m : 76 % (environ 895)
- 12-18 m : 12 % (environ 140)
- 18-24 m : 7 % (environ 82 )
- >24 m : 5 % (environ 60)

## **Catégorisation Gouvernement**

- Petite pêche : absence du port inférieure à 24 heures – pêche artisanale à forte VA – filet, casier, ligne,... - bateaux de moins de 16 m
- Pêche côtière : absence du port de 24 à 96 heures – pêche artisanale « intensive » - chalut, bolinche, filet,... - en général bateaux de moins de 16 m
- Pêche au large : absence du port supérieure à 96 heures - « hauturière » - souvent bateaux de plus de 24m
- Grande pêche: absence en général de plus de 20 jours – « industrielle » - bateaux de 50 à 80 m

## **Catégorisation BLOOM**

- Petite pêche côtière : <12m
- Hauturiers : 12-24 m
- Industriels: >24 m

# Données pêche bretonne

## Données sur la pêche bretonne (2021 et alentour)

- 1152 navires de pêche (30% de la métropole, 78% sont en petite pêche)
- 5063 marins-pêcheurs (31% de la métropole, 41% en petite pêche)
- 140 748 tonnes de pêche fraîche débarquée (forte croissance entre 1981 et 2011, poisson X 12 en Côtes d'Armor)
- 290 millions d'euros de vente de produits de la pêche

## L'aval

- 1950 emplois dans le mareyage (20% de la métropole), avec 94 entreprises de mareyage bretonnes : 667 millions d'euros
- 5600 emplois dans la transformation (33% de la métropole) avec 56 entreprises de transformation bretonnes : 1199 millions d'euros

# BLOOM

## **Dégradation de la biodiversité marine due aux activités humaines**

En mer du Nord, la biomasse des poissons pesant plus de 16 kg a chuté de 99% par rapport à la période préindustrielle

Manque d'efficacité des aires protégées: dans 59% des AMP, la pêche au chalut est plus intense qu'ailleurs

## **Prendre en compte les effets économiques, sociaux et écologiques pour chaque type de pêche (10 observables)**

- L'empreinte sur l'environnement (surpêche, risque juvéniles, abrasion, espèces sensibles, émission CO2)
- la performance socio-économique (valeur ajoutée, emploi créé, coût salarial, rentabilité, subventions)

## **Comparatif des types de pêche au travers des 10 observables**

- Favorable à la pêche côtière et aux arts dormants
- Défavorable aux chaluts et sennes pélagiques et de fond (28% des jours en mer et 47% des captures totales en France)

# BLOOM

Bilan très clairement négatif de la « grande pêche industrielle » (navires de plus de 24 mètres) et des flottilles utilisant le chalut de fond ou le chalut pélagique

Les chalutiers industriels de fond cumulent plusieurs tares écologiques, économiques et sociales : destruction des fonds marins, surexploitation des espèces pêchées, captures massives de juvéniles, faible capacité à créer de l'emploi, faible valeur ajoutée, fort impact carbone et importantes émissions de CO<sub>2</sub>.

Pour un même niveau de capture réalisé dans un milieu sauvage (l'océan), les chalutiers de fond hauturiers et industriels créent 2 à 3 fois moins d'emplois et presque 2 fois moins de valeur ajoutée que les flottes utilisant les arts dormants (lignes, casiers et filets). Le chalut de fond représente 84% des débarquements issus de stocks surexploités, 57% des émissions de CO<sub>2</sub>, 90% de l'abrasion des fonds marins, De plus fortes subventions publiques (0,5 à 0,75 € par kg pêché)

A l'inverse, les flottilles de pêche utilisant les arts dormants produisent 23% des débarquements totaux et 37% de la valeur ajoutée, elles ne représentent que 17% des émissions de gaz à effet de serre, 10% de la surexploitation et 0,2% de l'abrasion des fonds marins. Moins de subventions (moins de 0,30 € par kg pêché)

